

Deux fragments de portraits funéraires romains de Deir el-Bahari

Zsolt Kiss

Institut des cultures méditerranéennes et orientales, Académie polonaise des sciences

Une des créations artistiques caractéristiques de l'Égypte romaine sont les portraits funéraires peints, longtemps appelés « portraits du Fayoum » en raison de leur grand nombre trouvé dans cette région. Or, aujourd'hui nous en connaissons plus de 1000 et leur provenance territoriale s'est élargie jusqu'à Saqqara ou la Moyenne Égypte (Assiout, Antinoë). Reste le problème des limites septentrionale et méridionale du phénomène. La découverte par W.A. Daszewski de tels portraits (dont un en relativement bon état) à Marina el-Alamein a notablement élargi sa géographie (Daszewski 1992 : 33–35 ; 1997). Depuis, cette trouvaille fait l'objet d'études consacrées à cette catégorie d'ouvrages (Doxiadis 1995 : 155 ; Borg 1996 : 189–190 ; Parlasca, Frenz 2003 : 90–91, n° 895, pl. 189,8). Ainsi, l'usage du portrait peint sur planchette de bois est attesté aux environs d'Alexandrie et M. Doxiadis n'hésite pas à voir son lien avec une « Alexandrian school of painting ».

La question reste bien plus controversée en ce qui concerne la présence de portraits funéraires de ce type dans le Sud. Encore en 1971 G. Grimm avait posé la question de savoir s'il en existait dans la région thébaine et avait répondu par la négative (Grimm 1971). Ainsi, toute trouvaille de portrait funéraire peint, ou du moindre fragment, dans la nécropole thébaine a son poids dans le débat. En 2001, pendant les travaux de la mission archéologique polonaise à Deir el-Bahari, sous la direction de Z. Szafranski, sur le site du temple de Hatshepsout fut exploré un puits (no 4). Dans les débris de comblement furent trouvés deux fragments de panneaux de bois peints (Szafranski 2001 : 198, fig. 10).¹ Ce matériel de comblement, qu'on peut dater du XIX^e siècle, était disparate. Le contexte ne fournissait aucun indice permettant de localiser l'emplacement primitif de ces deux fragments ni de dater ces objets.

Du premier fragment (22,6 x 9,5 cm), peint à l'encaustique sur une mince planche (ép. 1,1 cm), il ne reste que l'angle inférieur droit ; la ligne de cassure gauche est irrégulière, la supérieure est oblique et en dents de scie. Sur un fond uni gris bleu il subsiste le tiers droit, sans la tête, d'un personnage féminin en buste [Fig. 1]. La femme est vêtue d'un ample manteau blanc dont les plis légèrement incurvés descendent de l'épaule gauche en oblique sur la poitrine. Le tissu enveloppe le bras gauche plié au

¹ Je remercie vivement Zbigniew Szafranski de m'avoir autorisé à présenter ici ces deux objets.



Fig. 1. Deir el-Bahari. Fragment de portrait funéraire n° 1 (Photo Z.E. Szafranski)

coude et dépasse la manchette serrée appartenant vraisemblablement à une tunique. La main gauche (disparue) tenait sans doute un objet. En haut de l'épaule sont visibles les extrémités de deux boucles de cheveux noirs. Ce dernier détail permet de reconnaître dans ce personnage une figure féminine.

Tout porte à croire qu'à l'origine l'objet mesurait env. 30 cm de hauteur, ce qui correspond *grosso modo* aux dimensions typiques des portraits peints sur bois. Cependant, ce portrait présente une originalité, à savoir : le personnage est représenté avec le bras. En règle générale, les portraits de ce type sont en buste, coupés à hauteur diverse et sans représentation de bras. Il existe pourtant des exemplaires comportant aussi le bras avec la main tenant un objet, tel le portrait d'un homme avec un bouquet à la main droite conservé à Vienne, Nationalbibliothek (Parlasca 1977 : 63, n° 383, pl. 93,1 ; Seipel [ed.] 1998 : 170–171 ; Parlasca, Seemann [eds] 1999 : 204–205, n° 114), un autre du musée de Haïfa (Parlasca 1980 : 54, n° 628, pl. 149,3) qui tient une guirlande (sym-

boles funéraires courants). La position inverse caractérise une autre représentation : c'est dans la main gauche que tient un rameau le jeune homme du portrait conservé dans une collection privée (Parlasca, Seemann [eds] 1999 : 294, n° 192). Parmi les portraits féminins citons juste à titre d'exemple un objet de la collection Steenbergen (Pays-Bas) (Parlasca 1969 : 66, n° 143, pl. 34,4) et un autre de Vienne, marché des antiquités (Parlasca 1980 : 57, n° 632, pl. 150,3 ; Borg 1996 : 123, pl. 69,1), où la femme tient une guirlande dans la main droite. En revanche, sur un portrait de Berlin, Staatliche Museen (Parlasca 1980 : 56, n° 627, pl. 149,2 et XVI ; Borg 1996 : 168–169, pl. 71,1) et un autre d'une collection privée des U.S.A. (Parlasca 1980 : 52, n° 616, pl. 146,3 ; Borg 1996 : 168, 171, pl. 71,2) le personnage tient une guirlande dans la main gauche. Deux autres cas restent à évoquer : un portrait de Londres, conservé au British Museum (Parlasca 1980 : 54, n° 629, pl. 149,4 ; Doxiadis 1995 : 29, 190, n° 24 ; Borg 1996 : 160, pl. 70,3 ; Walker, Bierbrier [eds] 1997 : 87–99, n° 77 ; Parlasca, Seemann [eds] 1999 : 196, n° 101), où la femme tient un *unguentarium* dans la main gauche, et celui de Paris, collection Fraser (Parlasca 1980 : 66, n° 672, pl. 168,4), où le personnage féminin tient une grenade.

Sur le fragment étudié la main est disparue; il est possible d'en déduire qu'elle devait se trouver à la verticale du visage. À l'origine le panneau devait mesurer env. 25 cm. Il s'agit donc probablement d'une composition non moins courante dans les portraits funéraires peints sur bois: représentation en buste avec deux bras et deux mains sur la poitrine tenant des attributs.² C'est le cas du portrait masculin de Copenhague, Ny Carlsberg Glyptothek (Parlasca 1980 : 49, n° 602, pl. 43,2), où le personnage tient dans la main gauche une guirlande et dans la droite une grenade (ou pomme de pin). Le portrait de Dijon, Musée des Beaux-Arts (Parlasca 1969 : 75, n° 175, pl. 42,4 ; *Portraits de l'Égypte romaine* 1998 : 125, n° 7 ; Parlasca, Seemann [eds] 1999 : 290, n° 191), représente un homme tenant un bouquet dans la main droite et un rameau dans la gauche. Enfin un des portraits masculins aujourd'hui les plus connus, celui faisant partie du faux triptyque du Getty Museum (Parlasca 1977 : 69, n° 105, pl. 100,2 ; Walker, Bierbrier [eds] 1997 : 123–124, n° 119), tient le rameau dans la main droite, tandis que dans la main gauche se trouve une guirlande funéraire caractéristique. Sur deux panneaux jumeaux représentant un homme et une femme du Brooklyn Museum, le jeune homme tient dans la main gauche une guirlande, dans la droite une tasse (Parlasca 1980 : 53, n° 618, pl. 147,1 ; Borg 1996 : 122–125, pl. 52,1 ; Walker, Bierbrier [eds] 2000 : 84–85, n° 45) et la jeune fille une guirlande dans la gauche et une coupe dans la droite (Parlasca 1980 : 54, n° 620, pl. 147,3 ; Walker, Bierbrier [eds] 2000 : 84, n° 44). Le portrait féminin de Stuttgart, Württembergisches Landesmuseum (Parlasca 1980 : 55, n° 625, pl. 148,4) reproduit le même schéma.

Le fragment de vêtement visible sur le portrait fragmentaire de Deir el-Bahari ne contient aucun ornement. Il aurait été difficile d'identifier le personnage s'il n'y avait

² Nous laissons volontairement de côté la comparaison avec des lincools peints sur lesquels le défunt est représenté à mi-corps ou en pied.

pas ces deux boucles foncées sur le bord de l'épaule. Il s'agit sans aucun doute d'un élément de coiffure féminine, attesté sur d'autres portraits funéraires peints d'époque claudienne (Borg 1996 : 29-31). Des boucles longues qui retombent presque à la verticale sur l'épaule sont présentes sur des portraits de Stuttgart, Württembergisches Landesmuseum (Doxiadis 1995 : 172-273, 222, n° 110) et de Berlin coll. Privée (Parlasca, Seemann [eds] 1999 : 208-209, n° 116), ou celui, particulièrement proche de notre fragment, de Londres, British Museum (Parlasca 1969 : 33, n° 27, pl. 7.6 ; Walker, Bierbrier [eds] 1997 : 40-41, n° 13), datés env. 40-55 de n.è. On retrouve de telles boucles dans l'iconographie des portraits funéraires en stuc de la période claudienne et flavienne (Grimm 1974 : pls 62-72). La même coiffure apparaît sur un portrait conservé dans une collection privée (Parlasca, Seemann [eds] 1999 : 297, n° 196) que H. Frenz date du milieu du II^e siècle. Il est particulièrement intéressant de confronter notre fragment avec un portrait jadis au Caire, coll. Nahman (Parlasca 1969 : n° 48, 82, pl. 20.1 ; Borg 1996 : 112-113) : la femme tient dans la main droite un sistre, la gauche retenant juste les plis du manteau. Il est tout à fait possible d'envisager une telle représentation sur le portrait de Deir el-Bahari. La coiffure de la femme présente des boucles semblables dont les extrémités retombent sur l'épaule. K. Parlasca date l'objet de la période flavienne ou antonine. Les analogies que présentent les deux portraits semblent évidentes, il est donc étonnant de constater que K. Parlasca et H. Frenz datent le fragment de Deir el-Bahari (avec un point d'interrogation, il est vrai) du III^e siècle (Parlasca, Frenz 2003 : 115, n° 1026). La présence du sistre permet de penser qu'il s'agit d'une prêtresse ou fervente d'Isis et, si c'est le cas, les longues boucles seraient des « boucles isiaques ». En effet, les extrémités de boucles du portrait de la coll. Nahman et celles du fragment étudié sont proches de celles de l'effigie de la déesse qui fait partie du « faux triptyque » de Malibu, Getty Museum (Walker, Bierbrier [eds] 1997 : 123-124, n° 119).

C'est cette voie qu'a suivie L. Corcoran dans l'interprétation du fragment de Deir el-Bahari (opinion exprimée dans une lettre du 6.12.2004 à Z. Szafranski). L'auteur l'attribue non à un portrait funéraire mais à un tableau votif représentant Isis ou sa prêtresse. Elle trouve qu'un tel tableau aurait été à sa place dans ce temple. Il n'y a cependant aucune trace de culte d'Isis dans le temple de Hatshepsout.³ Par ailleurs, le comblement du puits est daté du XIX^e siècle ; le matériel archéologique qu'il a livré est fort disparate et ne peut être tenu pour preuve de son lien avec le temple.

A la lumière de ce qui précède, il y a lieu de croire qu'il s'agit d'un portrait funéraire d'une femme (vraisemblablement une prêtresse d'Isis) de la seconde moitié du II^e siècle. Il est en revanche peu probable qu'à l'origine sa sépulture se trouvât dans l'enceinte du temple. En effet, aucune nécropole de cette période ne fut identifiée à cet emplacement ; les sépultures contenant des portraits de stuc sur lin découvertes sur ce site sont datées de la fin du III^e-IV^e siècle (Godlewski 1984 ; Walker, Bierbrier [eds] 1997 : 156-159 ; Riggs 2000 ; 2005 : 232-242 ; Aubert, Cortopassi 2008 : 120-124).

³ Parmi plus de 300 graffiti grecs provenant de ce temple, un seul — celui de l'an 161 — mentionne un prêtre d'Isis qui — de surcroît — est venu rendre hommage à Aménophis divinisé (Łajtar 2006 : 163-164, n° 77).

* * *

Le second fragment, plus petit, présente la forme d'un éclat vertical allongé (18,1 x 3,2 cm). Tous les rebords sont brisés et la couche de peinture dans la partie inférieure droite est disparue [Fig. 2]. On reconnaît le milieu de l'œil avec un grand iris noir sur fond beige de la cornée, une ligne noire souligne le bord de la paupière inférieure. Une ligne sombre plus épaisse marque le sourcil descendant en oblique de gauche à droite, ce qui permet d'identifier le sourcil et l'œil droit. Plus bas reste visible un fragment de joue rouge brun. Au-dessus de l'œil, le front bas est d'un brun plus clair surmonté d'un flocon irrégulier et foncé de chevelure. Il n'est pas difficile d'y reconnaître une courte frange de cheveux bouclés qui permet d'identifier le portrait comme portrait masculin. L'échelle de ces éléments étant bien supérieure à celle de la représentation du premier fragment, il ne fait pas de doute que ces deux fragments appartiennent à deux objets différents.

Vu le peu qui reste de ce portrait masculin, il est impossible d'en dire plus sur les traits du personnage. On retrouve une élaboration similaire de cette partie du visage sur un portrait de Paris, Musée du Louvre, provenant probablement de Thèbes et daté du



Fig. 2. Deir el-Bahari. Fragment de portrait funéraire n° 2 (Photo Z.E. Szafranski)

II^e siècle (Parlasca 1977 : 87, n° 478, pl. 116,2 ; Doxiadis 1995 : 157, 219, n° 99 ; Borg 1996 : 10 2, 166, pl. 45,1 ; Parlasca, Seemann [eds] 1999 : n° 239 ; Aubert, Cortopassi 2008 : 233–235, n° 57).

Tout comme pour la pièce précédente, L. Corcoran attribue ce fragment non à un portrait funéraire mais à un tableau votif. Selon l'auteur, il représenterait un acolyte du culte d'Isis et serait lié à l'effigie de la déesse ou de sa prêtresse dont le fragment précédent serait le vestige. Les deux panneaux pouvaient bien former les parois d'un coffret. Toutefois, étant donnée la nette différence d'échelle de représentation entre les deux portraits, il faut exclure tout rapport entre les deux fragments.

* * *

Pour ce qui nous concerne, nous sommes d'avis qu'il s'agit de deux fragments de portraits funéraires indépendants. C'est sans doute tout à fait accidentellement qu'ils se sont retrouvés dans le comblement bien plus récent du puits. Toutefois, il n'est pas tout à fait impossible de définir leur provenance. Ils ne devaient pas se trouver bien loin de l'endroit où ils ont été mis au jour. Mais, comme nous venons de le dire, aucune nécropole n'a été retrouvée sur l'emplacement du temple de Hatshepsout. Cela nous ramène à la question de l'existence de portraits funéraires peints sur bois, dits portraits « thébains ».

Aujourd'hui le dossier est plus riche (Doxiadis 1995 : 156–158 ; Borg 1996 : 187–188). Ainsi, le portrait du Louvre mentionné plus haut serait originaire de Thèbes. Il en est de même pour un autre portrait masculin du Musée du Louvre (Parlasca 1977 : 89, n° 485, pl. 118,1 ; Borg 1996 : 84, 187 ; Aubert, Cortopassi 2008 : 230–232, n° 56) et encore un autre (Parlasca 1977 : 89, n° 486, pl. 118,2 ; Borg 1996 : 187 ; Aubert, Cortopassi 2008 : 236–238, n° 58). Le lot qui intégra les collections du Musée du Louvre comportait encore deux portraits féminins de style fort différent (le premier : Parlasca 1977 : 66, n° 393, pl. 97,1 ; Doxiadis 1995 : 156, 219 n° 9 ; Borg 1996 : 102, 187, pl. 44,2 ; Parlasca, Seemann [eds] 1999 : n° 238 ; Aubert, Cortopassi 2008 : 239–241, n° 59. L'autre : Parlasca 1969 : 85, n° 220, pl. 53,1 ; Doxiadis 1995 : 157, 220, n° 100 ; Borg 1996 : 95, 187 ; Parlasca, Seemann [eds] 1997 : 346–347, n° 237 ; Aubert, Cortopassi 2008 : 242–244, n° 60). Il y a lieu de croire que le portrait du garçon (Londres, British Museum : Parlasca 1980 : 71, n° 413, pl. 102,3 ; Doxiadis 1995 : 95, 225, n° 36 ; Borg 1996 : 123, pl. 45,3–4 ; Walker, Bierbrier [eds] 1997 : 119–120, n° 116 ; Parlasca, Seemann [eds] 1999 : 79) tenant dans la main droite une guirlande et dans la gauche un rameau est d'origine thébaine.

La moisson est maigre et la provenance thébaine de ces objets reste hypothétique ; rien de comparable avec les nombreux linceuls à portraits peints d'origine sûre. Les doutes de G. Grimm resteraient valables s'il n'y avait pas eu de découvertes de Deir el-Bahari et, encore plus tôt, dans les débris tardifs remplissant des tombes pharaoniques du voisinage (Doxiadis 1995 : 157 ; Borg 1996 : 186 ; Aubert, Cortopassi 2008 : 20). Dans une

tombe de la Vallée des Reines furent trouvés deux fragments de portraits peints sur bois (Lecuyot 1992). Un fragment représentait un visage masculin, très abîmé, et les restes de chiton blanc (Graefe 1997 ; Parlasca, Frenz 2003 : 108, n° 1000, pl. 198,10). Le second fragment, en meilleur état, conserve l'inscription « Antinoüs, fils de Taureinos, capitaine, âgé de 18 ans » (Lecuyot 1992 : 105 ; Doxiadis 1995 : 157 ; Graefe 1997 ; Parlasca, Frenz 2003 : 57, n° 745, pl. 169,1). La tête du jeune homme est disparue ; il reste le côté droit du chiton blanc attaché par une broche ronde avec buste impérial barbu qui permet de dater l'objet vers 130 de n.è. G. Lecuyot indique encore que « deux autres portraits ont été retrouvés sur le site. L'un par Ch. Leblanc à l'extérieur de VdR 73, l'autre au Deir el Roumi dans les déblais » (Lecuyot 1992 : 126 note 76). Malheureusement rien de plus...

Ces trouvailles éparses ne permettent pas de localiser le cimetière dont sont issus ces portraits. La nécropole devait très certainement se trouver dans la région. Peut-être à Deir el-Medineh dont proviennent des linceuls à portraits peints de la période romaine. Les fragments retrouvés à Deir el-Bahari ne viennent que renforcer la conviction que les sépultures avec momies pourvues de portraits peints sur bois n'étaient pas inconnues de la nécropole thébaine.

Bibliographie

Aubert, M.-F., Cortopassi, R., Nachtergaeel, G.

2008 *Portraits funéraires de l'Égypte romaine II. Cartonnages, linceuls et bois*, Paris: Éd. Khéops

Borg, B.

1996 *Mumienporträts. Chronologie und kultureller Kontext*, Mainz: Philipp von Zabern

Daszewski, W.A.

1992 Marina el-Alamein 1991, *PAM 3 (Reports 1991)*, 29–38

1997 Mummy portraits from Northern Egypt: The necropolis in Marina el-Alamein [in :] M.L. Bierbrier (ed.), *Portraits and Masks. Burial Customs in Roman Egypt*, London: British Museum Press, 59–65

Doxiadis, E.

1995 *The Mysterious Fayum Portraits. Faces from Ancient Egypt*, London: Thames and Hudson

Godlewski, W.

1984 The Late Roman necropolis in Deir el-Bahari [in :] P. Nagel (ed.), *Graeco-Coptica. Griechen und Kopten im byzantinischen Ägypten*, Halle: Univ. Halle-Wittenberg, 111–119, 271–273

Graefe, E.

1997 A mummy portrait of Antinous from Thebes [in :] M.L. Bierbrier (ed.), *Portraits and Masks. Burial Customs in Roman Egypt*, London: British Museum Press, 54

Grimm, G.

1971 Thebanische Mumienporträts?, *AA* 86, 246–252

1974 *Die römischen Mumienmasken aus Ägypten*, Wiesbaden: Steiner

Lecuyot, G.

1992 Les tombes VdR 9 à 13 de la Vallée des Reines, *Memnonia* 3, 89–129

Ejtar, A.

2006 *Deir el-Bahari in the Hellenistic and Roman Periods. A Study of an Egyptian Temple based on Greek Sources* [=JJP Suppl. 4], Warsaw: Institute of Archaeology, Warsaw University and Fundacja im. Rafała Taubenschlaga

Parlasca, K.

1969 *Repertorio d'arte dell'Egitto greco-romano a cura di A. Adriani. Serie B, Pittura I. Ritratti di mummie, tavole 1–60, numeri 1–246*, Palermo: Fondazione Ignazio Mormino del Banco di Sicilia

1977 *Repertorio d'arte dell'Egitto greco-romano a cura di A. Adriani. Serie B, Pittura II. Ritratti di mummie, tavole 61–120, numeri 247–496*, Palermo: Fondazione Ignazio Mormino del Banco di Sicilia

1980 *Repertorio d'arte dell'Egitto greco-romano a cura di A. Adriani. Serie B, Pittura III. Ritratti di mummie, tavole 121–158, numeri 497–674*, Roma: L'Erma di Bretschneider

Parlasca, K., Frenz, H.G.

2003 *Repertorio d'arte dell'Egitto greco-romano fondato da Achille Adriani, a cura di Nicola Bonacasa. Serie B. Pittura IV, Ritratti di mummie, tavole 159–202, numeri 675–1028*, Roma: L'Erma di Bretschneider

Parlasca, K., Seemann, H. (eds)

1999 *Augenblicke. Mumienporträts und ägyptische Grabkunst aus römischer Zeit*, Frankfurt am Main: Schirn Kunsthalle

Riggs, C.

2000 Roman Period mummy masks from Deir el-Bahri, *JEA* 86, 121–144

2005 *The Beautiful Burial in Roman Egypt. Art, Identity, and Funerary Religion*, Oxford: Oxford University Press

Seipel, W. (ed.)

1998 *Bilder aus dem Wüstensand. Mumienporträts aus dem Ägyptischen Museum Kairo*, Wien: Kunsthistorisches Museum

Szafrański, Z.E.

2001 Deir el-Bahari. The Temple of Hatshepsut. Season 1999/2000, *PAM* 12 (Reports 2000), 185–205

Walker, S. (ed.)

2000 *Ancient Faces: Mummy Portraits from Roman Egypt*, New York: Metropolitan Museum of Art

Walker, S., Bierbrier, M.L. (eds)

1997 *Ancient Faces. Mummy Portraits from Roman Egypt*, London: British Museum Press

ABBREVIATIONS

AA	<i>Archäologischer Anzeiger</i> , Berlin
AAAS	<i>Annales archéologiques arabes de Syrie</i> , Damas
ABSA	<i>Annual of the British School of Athens</i> , London
AJA	<i>American Journal of Archaeology</i> , New York
APF	<i>Archiv für Papyrusforschung und verwandte Gebiete</i> , Leipzig, Stuttgart
ASAE	<i>Annales du Service des Antiquités de l'Égypte</i> , Le Caire
BAAL	<i>Bulletin d'Archéologie et d'Architecture Libanaises</i> , Beirut
BABesch	<i>Bulletin antieke Beschaving</i> , Louvain
BCH	<i>Bulletin de correspondance hellénique</i> , Paris
BdÉ	<i>Bibliothèque d'étude</i> , Le Caire
BEFAR	<i>Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome</i> , Rome, Paris
BIFAO	<i>Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale</i> , Le Caire
BSFE	<i>Bulletin de la Société française d'égyptologie</i> , Paris
CCE	<i>Cahiers de la céramique égyptienne</i> , Le Caire
CCEC	<i>Cahiers du Centre d'études chypriotes</i> , Nanterre
CdÉ	<i>Chronique d'Égypte</i> , Bruxelles
CRAI	<i>Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres</i> , Paris
CSEL	<i>Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum</i> , Vienna
EtTrav	<i>Études et travaux</i> , Varsovie
GM	<i>Göttinger Miscellen</i> , Göttingen
GRBS	<i>Greek, Roman and Byzantine Studies</i> , Durham, NC
IEJ	<i>Israel Exploration Journal</i> , Jerusalem
JbAC	<i>Jahrbuch für Antike und Christentum</i>
JEA	<i>Journal of Egyptian Archaeology</i> , London
JGS	<i>Journal of Glass Studies</i> , New York
JHS	<i>Journal of Hellenic Studies</i> , London
JJP	<i>Journal of Juristic Papyrology</i> , Warsaw
JRA	<i>Journal of Roman Archaeology</i> , Ann Arbor, MI
JRS	<i>Journal of Roman Studies</i> , London
KHKM	<i>Kwartalnik Historii Kultury Materialnej</i> , Warszawa
LIMC	<i>Lexicon iconographicum mythologiae classicae</i> , Zurich
MDAIA	<i>Mitteilungen des deutschen archäologischen Instituts, Athenische Abteilung</i> , Berlin
MDAIK	<i>Mitteilungen des deutschen archäologischen Instituts, Abteilung Kairo</i> , Wiesbaden
MEFRA	<i>Mélanges d'archéologie et d'histoire de l'École française de Rome. Antiquité</i> , Paris
MIFAO	<i>Mémoires publiés par les membres de l'Institut français d'archéologie orientale</i> , Le Caire
NC	<i>Numismatic Chronicle</i> , London
NumAntCl	<i>Numismatica e antichità classiche</i> , Logano
OLA	<i>Orientalia Lovaniensia analecta</i> , Louvain
PAM	<i>Polish Archaeology in the Mediterranean</i> , Warsaw
RACrist	<i>Rivista di archeologia cristiana</i> , Cité du Vatican
RBK	<i>Reallexikon zur byzantinischen Kunst</i> , Stuttgart

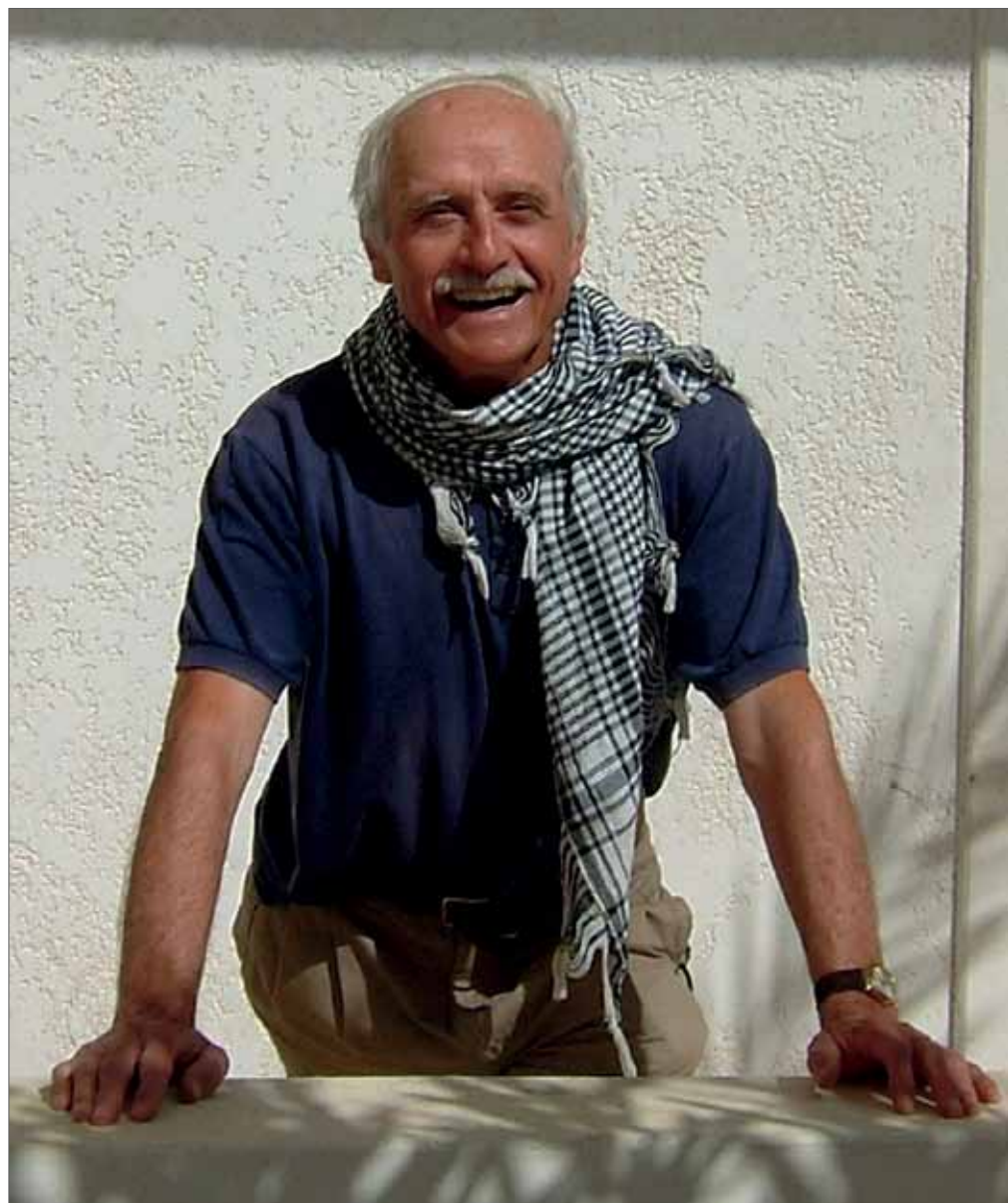
Abbreviations

<i>RDAC</i>	<i>Report of the Department of Antiquities, Cyprus, Nicosia</i>
<i>RdÉ</i>	<i>Revue d'égyptologie, Paris, Louvain</i>
<i>REPPAL</i>	<i>Revue du centre d'études de la civilisation phénicienne-punique et des antiquités libyques</i>
<i>RMNW</i>	<i>Rocznik Muzeum Narodowego w Warszawie, Warszawa</i>
<i>RSO</i>	<i>Rivista degli studi orientali, Roma</i>
<i>RTAM</i>	<i>Recherches de théologie ancienne et médiévale, Gembloux</i>
<i>RTAM</i>	<i>Recherches de théologie ancienne et médiévale, Gembloux, Louvain</i>
<i>SAAC</i>	<i>Studies in Ancient Art and Civilization, Kraków</i>
<i>VetChr</i>	<i>Vetera christianorum, Bari</i>
<i>ZPE</i>	<i>Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik, Bonn</i>

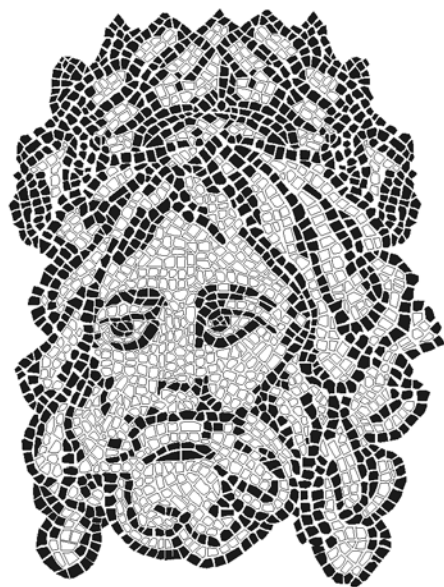
* * *

<i>DACL</i>	F. Cabrol, H. Leclercq, <i>Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie</i> , Paris, 1907–1953
<i>LCI</i>	E. Kirschbaum, W. Braunfels (eds), <i>Lexikon der christlichen Ikonographie</i> , Rom: Herder, 1968–1976
<i>RealEnc</i>	A. Pauly, G. Wissowa, W. Kroll, K. Mittelhaus, <i>Real-Encyclopädie der classischen Altertumswissenschaft</i> , Stuttgart–Münich, 1893–1980

CLASSICA ORIENTALIA



CLASSICA ORIENTALIA



Essays Presented to
Wiktor Andrzej Daszewski
on his 75th Birthday

Polish Centre of Mediterranean Archaeology
University of Warsaw
Wydawnictwo DiG

Polish Centre of Mediterranean Archaeology University of Warsaw

Editorial Board

Piotr Bieliński, Krzysztof M. Ciałowicz, Wiktor Andrzej Daszewski,
Michał Gawlikowski, Włodzimierz Godlewski, Karol Mysłiwiec

International Advisory Board

Jean Charles Balty, Charles Bonnet, Giorgio Buccellatti,
Stan Hendrickx, Johanna Holaubek

Reviewed independently for publication.

PCMA Publications Managing Editor: Iwona Zych

Editors: Henryk Meyza, Iwona Zych

Language consultation and proofreading: Katarzyna Bartkiewicz (French and Italian),
Iwona Zych (English and Polish)

Editorial assistance: Agnieszka Szymczak, Aleksandra Zych

Image processing: Ewa Czyżewska

Cover design: Łukasz Rutkowski

Chapter vignettes: Krzysztof Kamiński

Photo on page 2: Artur Błaszczak

Cover: Head of the god Aion from a Roman mosaic from Nea Paphos, 4th century AD

IFAO-Grec Unicode font for ancient Greek kindly provided by the IFAO, Cairo.
(www.ifao.egnet.net)

The Editors have made every effort to establish publishing rights to images reproduced from scientific publications and to obtain proper permission. We regret any omission that may have occurred.

ISBN 978–83–7181–721–2

© Polish Centre of Mediterranean Archaeology, University of Warsaw 2011

© Wydawnictwo DiG 2011

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced or transmitted in any form or by any means, electronic or mechanical, including photocopying, recording, or any information storage or retrieval system, without permission in writing from the copyright holders

Polish Centre of Mediterranean Archaeology, University of Warsaw
ul. Nowy Świat 4, 00-497 Warszawa, Poland, e-mail: pcma@uw.edu.pl
www.pcma.uw.edu.pl

Wydawnictwo DiG, 01–524 Warszawa, al. Wojska Polskiego 4, Poland,
tel./fax: (0–22) 839 08 38, e-mail: biuro@dig.pl; <http://www.dig.pl>

Printed in Poland

TABULA GRATULATORIA

Ahmed Abd El-Fattah
Andreas Ataliotis
Marek Barański
Leonard Bartnik
Mirosław Barwik
Kamila Baturo
Kazimierz Bielenia
Dorota Bielińska
Michał Bieniada
Artur Błaszczyk
Kazimierz Błaszczyk
Sebastian Borowicz
Benedetto Bravo
Aleksandra Brzozowska
Mikołaj Budzanowski
Mariusz Burdajewicz
Halina Chłodnicka-Żarska
Marek Chłodnicki
Krzysztof Ciałowicz
Andrzej Ćwiek
Anna Dagnan Ginter
Piotr Dąbrowski
Tomasz Derda
Yiorgos Dimitriadis
Agata Dobosz
Monika Dolińska
Zbigniew Doliński
Alicja Dreżewska
Meike Droste
Maria de Jesus S. Duran Kramer
Barbara Drobnowicz
Mariusz Drzewiecki
Teresa Dziedzic
Iwona Dziemidowicz
Grzegorz Dziemidowicz
Moustafa El-Abbadie
Yousef El-Gharani
Fryne and Chryso Eliades
Elżbieta Garlikowska
Andrzej Garlikowski
Krystyna Gawlikowska

Bolesław Ginter
Andrzej Głazewski
Zbigniew Godziejewski
Tadeusz Gołgowski
Klara Górecka
Mona Haggag
Frank Haggerty
Heinz Heinen
Małgorzata Herbich
Jadwiga Iwaszczuk
Jolanta Jabłonowska-Taracha
Elżbieta Jakobielska
Stefan Jakobielski
Krzysztof Jakubiak
Elżbieta Jastrzębowska
Piotr Jaworski
Adam Jegliński
Wanda Jerke
Waldemar Jerke
Artur Kaczor
Barbara Kaim
Henrietta Kania
Jerzy Kania
Vassos Karageorghis
Małgorzata Karkowska
Janusz Karkowski
Bolesław Kobielski
Michał Kobusiewicz
Rafał Koliński
Wojciech Kołątaj
Teresa Kołątaj
Elżbieta Kołosowska
Jacek Kościuk
Stefan Karol Kozłowski
Barbara Kramer
Karla Kroepper
Aleksandra Krzyżanowska
Jack M. Kucy
Andrzej Kwaśnica
Ewa Laskowska-Kusztal
Hervé Lebrun

Jean Leclant

Andrzej Leligdowicz
Marek Lemiesz
Kazimierz Lewartowski
Joanna Lis
Magdalena Łaptaś
Dorota Ławecka
Stanisław Machała
Robert Mahler
Aleksandra Majewska
Elżbieta Makowiecka
Wiesław Małkowski
Małgorzata Martens-Czarnecka
Edyta Marzec
Szymon Maślak
Dorota Mazanek
Ryszard F. Mazurowski
Izabela Medeksza
Demetrios Michaelides
Bożena Mierzejewska
Marta Mierzejewska
Antoni Mierzejewski
Krzysztof Misiewicz
Jolanta Młynarczyk
Wanda Mossakowska
Stanisław Mossakowski
Liliana Nalewajska
Jacek Nalewajski
Jan Natkański
Ireneusz Nieduziak
Andrzej Niwiński
Miroslaw Olbryś
Ewa Orłowska-Buśko
Ewa Parandowska
Piotr Parandowski
Barbara Pawlicka
Franciszek Pawlicki
Maciej Pawlikowski
Tomasz Pelc
Karol Piasecki
Ingeborga Pietrzykowska
Waldemar Połoczanin
Jacek Przeniosło
Marek Puzkarski
Eustathios Raptou

Małgorzata Redlak
Monika Rekowski-Ruszkowska
Jerzy Rekucki
Karolina Rosińska-Balik
Łukasz Rutkowski
Ida Ryl-Preibisz
Stefan Sadowski
Doreya Said
Tadeusz Sarnowski
Tomasz Scholl
Joanna Scholl
Mervat Seif El-Din
Ryszard Sobolewski
Zbigniew Solarewicz
Andreas Sotiriadis
Marek F. Stępniewski
Grażyna Katarzyna Szafrąska
Zbigniew Szafrąski
Joanna Katarzyna Szczepkowska
Tomasz Szmagier
Andrzej Szum
Joachim Śliwa
Barbara Tkaczow
Alfred Twardecki
Rozalia Tybulewicz
Marcin Wagner
Ewa Waliszewska
Tomasz Waliszewski
Olga Wasilewska
Jackie Westwood-Dimitriadis
Dagmara Wielgosz-Rondolino
Janina Wiercińska
Przemysław Wierzbicki
Dietrich Wildung
Ewa Wipszycka-Bravo
Teresa Witkowska
Maciej Witkowski
Dariusz Wolski
Barbara Wrońska-Kucy
Zuzanna Wygnańska
Grzegorz Wyrzykowski
Zygmunt Wysocki
Mariusz Ziółkowski
Jerzy Żelazowski
Bogdan Żurawski

CONTENTS

Abbreviations.....	9
Foreword.....	11
Wiktor Andrzej Daszewski: Essay presented on his 75th birthday anniversary.....	13
Wiktor Andrzej Daszewski: List of publications.....	31
KRZYSZTOF BABRAJ	
Interprétation de la lettre τω̄ sur le vêtement du Christ et du geste de l'ogdoade sur la mosaïque absidiale de l'église Santa Pudenziana à Rome.....	43
JANINE BALTŸ	
Le rinceau d'acanthé à fond noir dans la mosaïque syrienne : l'exemple de Mariamin.....	73
JEAN-CHARLES BALTŸ	
Une « nouvelle » dédicace apaméenne à Cn. Marcius Rustius Rufinus.....	89
GRAŻYNA BĄKOWSKA-CZERNER	
Aphrodite in Egypt. Images of the goddess from Marina el-Alamein.....	97
GIUSEPPINA CAPRIOTTI-VITTOZZI	
Un gruppo scultoreo da Dendera al Museo del Cairo: due fanciulli divini e i due luminari.....	115
RAFAŁ CZERNER	
The peristyle of House H1 in the ancient town at Marina el-Alamein.....	129
KRZYSZTOF DOMŻALSKI	
Roman fine pottery from a cellar under Oil-press E.I at Chhim (Lebanon).....	147
PIOTR DYCZEK	
From the history on ancient Rhizon/Risinium: Why the Illyrian King Agron and Queen Teuta came to a bad end and who was Ballaios?.....	157
PAVLOS FLOURENTZOS	
New evidence of the aniconic iconography of Astarte-Aphrodite in Cyprus.....	175
MICHAŁ GAWLIKOWSKI	
Bagatelles épigraphiques.....	183
WŁODZIMIERZ GODLEWSKI	
Mosaic floor from the sanctuary of the EC.II cathedral in Dongola.....	193
TOMASZ GÓRECKI	
Roman ceramic <i>thymiaterion</i> from a Coptic hermitage in Thebes.....	199

TOMASZ HERBICH, HARALD VAN DER OSTEN, IWONA ZYCH Geophysi EC.II cs applied to the investigation of Graeco-Roman coastal towns west of Alexandria: the case of Marina el-Alamein.....	209
MARIA KACZMAREK Human remains from Marina el-Alamein.....	233
ZSOLT KISS Deux fragments de portraits funéraires romains de Deir el-Bahari.....	259
JERZY KOLENDO Zita, une ville oubliée de Tripolitaine.....	267
RENATA KUCHARCZYK Glass medallion in the shape of a lion's head mask.....	277
BARBARA LICHOCKA <i>Delta-epsilon</i> issues of Elagabalus and Severus Alexander.....	287
JOHN LUND Head vases of the Magenta Group from Cyprus.....	325
ADAM ŁAJTAR <i>Divus Probus</i> (?) in a fragmentary building(?) inscription in Latin found in Kato (Nea) Paphos, Cyprus.....	341
ADAM ŁUKASZEWICZ A fish from the sea.....	353
GRZEGORZ MAJCHEREK, IWONA ZYCH The Cretan presence in Marina el-Alamein.....	357
HENRYK MEYZA A mask of ἡγεμῶν θεράπων with ὄγκος(?) from Paphos.....	379
KAROL MYŚLIWIEC L'acquis des fouilles de Tell Atrib pour la connaissance de l'époque ptolémaïque.....	387
JANUSZ A. OSTROWSKI Najwcześniejsza polska wzmianka o sycylijskich <i>antiquitates</i> (with summary in English).....	399
EWDOKSIA PAPUCI-WŁADYKA The contribution of Kraków archaeologists to excavating Nea Paphos, the ancient capital of Cyprus.....	413
ANNA POŁUDNIKIEWICZ “Megarian” bowls from Tell Atrib.....	425
ZOFIA SZTETYŁO Amphoras on Knidian amphoras.....	441
HANNA SZYMAŃSKA Two “armed” terracottas from Athribis.....	451